

émouvantes ; le P. Chaumont en était tout saisi. Il sentait qu'il livrait bataille à un être mystérieux véritablement présent, et jamais il ne comprit mieux l'efficacité du pouvoir divin donné au prêtre.

Quand il fut sur le point de baptiser le moribond, celui-ci lui dit :

« — Je redoute les esprits de tonnerre qui font du bruit dans ma tête ; ils me tourmenteront encore.

« — Ne crains rien, ils vont te quitter. »

Et, en effet, après le baptême, une paix complète inonda l'âme de ce prédestiné, jusqu'à sa dernière heure. Le prêtre avait dit : « *Exi, immunde spiritus*. — Sors, esprit immonde ». Et l'esprit immonde avait obéi.

Une autre fois, c'est le vieux *Nawokijik* qui veut voir la Robe-Noire. Il était si hostile à notre sainte religion qu'un missionnaire lui ayant, un jour, parlé de la vie éternelle et du baptême, il entra en colère et menaça de le tuer. Sa conversion fut complète et sincère : il ne pouvait pas, disait-il, « *se rassasier* » de prier et de se confesser. Il se confessa sept fois de suite dans la même journée.

* * *

A quoi attribuer ces conversions extraordinaires ? La seule explication est que le temps favorable et le jour du salut sont venus pour ces malheureuses tribus. C'est le secret de Dieu, qui veut ainsi récompenser les sacrifices de nos missionnaires.

Les enfants vont nous aider puissamment ; les parents aiment à les faire prier quand ils retournent chez eux, et on attribue des grâces prodigieuses aux fervantes invocations de ces chers petits.

Nous pourrions recevoir 75 à 80 enfants, si nous avions le local et les ressources nécessaires ; il y en a à peine 22 maintenant ! Les constructions actuelles laissent pénétrer le froid si facilement, que je les trouve à peine habitables durant l'hiver ; aussi, il faudra construire au printemps. Et puis la mission a dû dépenser une somme considérable pour faire venir de France ses religieuses.

Qui donc portera secours aux petits enfants, Sauteurs, Maskégons, ou Cris de Notre-Dame des Sept-Douleurs ? La charité est inépuisable ! Qui sait si quelques âmes ne seront pas touchées de leur détresse !

Lettre écrite par Mgr Langevin.